



Délégation à la Politique de la ville et à l'intégration

# QUARTIERS AU FÉMININ

## REGARDS SUR LA SITUATION DES JEUNES FILLES **DANS LES** **QUARTIERS POPULAIRES PARISIENS**

*Mission confiée à Mme Martine Durlach*

# QUARTIERS AU FÉMININ

## REGARDS SUR LA SITUATION DES JEUNES FILLES DANS LES QUARTIERS POPULAIRES PARISIENS

### SOMMAIRE

#### Interventions liminaires

Préambule par M. Claude Lanvers, délégué à la Politique de la ville et à l'Intégration	5
Présentation par Mme Martine Durlach, adjointe au maire de Paris jusqu'en 2008	7
Mme Gisèle Stievenard, adjointe au maire de Paris, en charge de la politique de la ville et de l'engagement solidaire	12
Mme Fatima Lalem, adjointe au Maire de Paris, en charge de l'égalité femmes/hommes	15
M. Bruno Bouvier, Atelier parisien d'urbanisme, Données statistiques sur les jeunes filles et jeunes gens de 15 à 24 ans de l'Atelier parisien de l'urbanisme	19
Mme Isabelle Clair, sociologue, Les rapports entre les filles et les garçons de quinze à vingt ans dans les quartiers de la politique de la ville du XXème arrondissement	21
Mme Éléonore Kœhl, GIP réussite éducative, chargée de mission à la DPVI, Prise en compte des inégalités filles/garçons dans les dispositifs de la Réussite éducative	31
Mme Joëlle Bordet, psychosociologue, Diagnostic jeunesse	32

## Forum des élus et témoignages

M. Gilles Garnier, Conseiller général de Seine-Saint-Denis Trois expériences menées en Seine-Saint-Denis	33
Mme Gisèle Stievenard, adjointe au maire de Paris, en charge de la politique de la ville et de l'engagement solidaire – Transversalité de la politique de la ville	38
Mme Sandra Gidon, directrice de l'association ADAGE – Actions en faveur de l'insertion sociale et professionnelle des femmes	39
M. Bruno Julliard, Conseiller de Paris, Mairie du XIII <sup>ème</sup> arrondissement Égalité filles-garçons dans les politiques publiques	40
Mme Rachida Azoug – L'AJAM, lieu d'accueil innovant	42
Mme Myriam el Khomri, adjointe au maire de la ville de Paris, chargée de la protection de l'enfance et de la prévention spécialisée Relations filles/garçons dans le Schéma directeur d'aide sociale à l'enfance	44
M. Jean-Marie Le Guen, adjoint au maire de Paris, chargé de la santé publique et des relations avec l'Assistance publique – Hôpitaux de Paris (AP-HP) Campagne de santé, Ateliers santé ville	46
Mme Odile Revoyre, infirmière au centre de vaccination du XVIII <sup>ème</sup> arrondissement Témoignage d'une consultation dans le XVIII <sup>ème</sup> arrondissement	48
Conclusion et propositions de Mme Martine Durlach et allocution de M. Bertrand Delanoë, Maire de Paris	53

**Mme Fatima Lalem**

M. Maxime Apostolo participe au groupe de pilotage autour de la réflexion à mener sur les actions en direction des jeunes dès le plus jeune âge.

Je rappelle que la loi de 2001 sur la contraception et l'avortement prévoit trois séances à l'éducation à la sexualité tout le long du cursus scolaire depuis le primaire. Une circulaire de 2003 définit les modalités d'intervention, les contenus, les partenariats. Or, nous sommes très loin du compte, car le volontarisme politique affirmé au niveau national fait défaut. Aujourd'hui, des collectivités comme la nôtre qui sont mobilisées agissent concrètement sur le terrain.

Le rapport à la sexualité est une question centrale. Ainsi que l'ont fait des sociologues comme Isabelle Clair ou Nathalie Bajos de l'Inserm, des études font ressortir que les jeunes filles en particulier sont confrontées à des injonctions contradictoires sur leur sexualité et sur la prévention. D'une part, on leur demande d'adopter des comportements préventifs. À ce titre, elles sont censées avoir accès à une contraception dont elles sont dans la réalité très éloignées. D'autre part, la norme dominante du discours des adultes, des médecins, des professionnels, des politiques porte un message de non-reconnaissance de la sexualité de ces jeunes

M. Maxime Apostolo va nous parler de ce travail que nous soutenons et que nous finançons et nous dire deux mots de la logique à l'œuvre dans le cadre du comité de pilotage.

**M. Maxime Apostolo, Président de Pulsart**

L'association nationale d'action artistique et culturelle travaille sur le champ de la lutte contre les exclusions et les discriminations, en particulier avec la ville de Paris, sur la question des relations filles-garçons.

Notre travail a commencé par l'action « Chromozones (sensibles) », qui a fait suite au constat d'une dégradation, devenue problématique, des relations filles-garçons. Nous nous sommes attachés aux jeunes auteurs de violences, aux jeunes victimes dans les foyers d'urgence...

L'expérience se fonde sur un constat établi en 2002-2003 à partir d'un travail mené dans des foyers d'accueil d'urgence, dans les quartiers de mineurs de maisons d'arrêt, dans des lieux d'accueil d'urgence de jeunes errants. L'association Pulsart travaille en direction de jeunes de 18-25 ans, en plus ou moins grande difficulté.

Nous avons considéré qu'il fallait rendre l'expression de cette jeunesse visible, lisible et audible par d'autres jeunes, mais principalement par les adultes. Si des campagnes de prévention sont lancées, la plupart du temps, elles ne touchent pas la jeunesse avec laquelle nous travaillons.

Nous avons décidé de lancer une campagne d'affichage, réalisée par les jeunes pour d'autres jeunes. L'action a démarré en 2004 et elle court toujours ; son point d'orgue s'est donc concrétisé par une diffusion d'affiches dans le métro et dans le RER. En tant qu'association d'action artistique et culturelle utilisant l'art comme un outil de transformation sociale, nous nous devons d'intervenir sur ce champ à travers la mise à disposition d'auteurs, de graphistes, de plasticiens. Elle a eu lieu du 12 au 19 juillet 2006, puis du 12 au 18 février 2007, dans le réseau RATP, sur 100 emplacements. Nous allons la diffuser au sein de la ville de Paris et au niveau de la Région Ile-de-France, sur les lieux d'accueil de cette jeunesse en temps ou hors temps scolaire.

Suite à cette action, nous avons dressé un constat en 2008-2009, qui marquait la nécessité de redoubler d'efforts, tant il est vrai que le constat était préoccupant. Si Pulsart a développé un discours qui pouvait être considéré comme pessimiste, aujourd'hui, des élus, des associations, des acteurs, des intellectuels se mobilisent autour de la question des jeunes femmes dans le tissu social, confrontées à une violence sociétale extrêmement forte.

Nous avons lancé une nouvelle action « Urgence sentimentale : contre la disparition des espoirs ». Ce présupposé analogique est assez osé : existe-t-il une urgence sentimentale comme il existe une urgence environnementale ? Ne sommes-nous pas en train de perdre quelque chose de notre part d'humanité dans la relation à l'autre, en particulier à l'autre sexe ? Ce discours est généralement difficile à entendre. Le sous-titre « contre la disparition des espoirs » se présente comme si nous nous battions contre la disparition des espèces, pour rebondir sur l'importance de la relation individuelle et de l'action collective en créant des lieux où peuvent s'instaurer un dialogue et des échanges individuels entre les jeunes et où les adultes peuvent être à l'écoute et partie prenante de ces échanges. Il faut aussi ouvrir des lieux destinés à être des ambassades de la question des droits des jeunes filles. Ces lieux où peuvent se multiplier la prise de parole, les échanges et une protection des droits des jeunes filles à leur expression sont nécessaires de la même façon que doivent être combattus des reculs qu'il faudra bien finir par nommer dans les processus économiques, politiques, religieux et autres. Tous ces lieux sont très importants à démultiplier dans le cadre d'une politique publique. Il faut en avoir conscience et mener une action transversale. C'est ce que l'on retrouve dans le comité de pilotage de la ville de Paris sur l'égalité femmes-hommes. Réunir différents acteurs, associatifs, intellectuels pour défendre les droits des



femmes et l'égalité femmes-hommes c'est aussi concourir à plus de justice sociale et, au-delà, dépasser la question pour comprendre les processus d'oppression à l'œuvre sur la jeunesse en grande difficulté.

### Transversalité de la politique de la ville

#### Mme Gisèle Stievenard

À l'auditorium de l'Hôtel de ville à Paris, nous avons visionné *La journée de la jupe* grâce à l'association de Isabelle Giordano<sup>4</sup> avec des publics Jeunes. Un échange et une réflexion s'opèrent en profondeur à partir d'une œuvre. Pour nous, la dimension culturelle est essentielle.

Nous nous préoccupons également de la santé, car la politique de la ville touche à tous les sujets à la fois, nous travaillons en transversalité. C'est, à mon sens, une façon moderne, intelligente de faire de la politique publique. Cela mériterait même d'être transposé à d'autres quartiers.

Nous sommes en train de développer des ateliers Santé ville, qui font de la prévention auprès des jeunes filles, mais aussi auprès des garçons.

Enfin, il est plus facile de s'insérer professionnellement si l'on maîtrise la langue. C'est pourquoi des parcours linguistiques à visée professionnelle sont développés qui rendent de grands services à des femmes qui, autrement, seraient bloquées dans leur parcours. Ils leur permettent de mettre le pied à l'étrier et de déboucher sur un emploi. Avec l'association ADAGE, nous avons développé des mesures en faveur de femmes bénéficiaires du RSA ou qui se trouvent en centres maternels ou d'hébergement. Nous prévoyons, en outre, des actions plus fortes encore en direction des familles monoparentales qui ont besoin que l'on fasse tomber les freins à leur insertion professionnelle.

4 –L'association *Cinéma Pour Tous* organise régulièrement des projections en banlieue et à Paris pour les publics défavorisés. Son but est de faire vivre le cinéma dans les quartiers où la culture n'a pas toujours sa place. À travers ces programmes, l'association cherche avant tout à diffuser des valeurs et des notions au cœur des problèmes de société au travers des images. (Source : *Communiqué de presse Paris le 27 juin 2009* - [www.lagardere.com/centre-presse/communiques-de-presse](http://www.lagardere.com/centre-presse/communiques-de-presse))